

PHOTO - CINÉ - REVUE  
116 bis, Rue d'Assas - VII<sup>e</sup>

DÉCEMBRE 1967

## PARIS

# les expositions photographiques

vues par Maurice Bernard

Nous avons rendu compte, dans le numéro d'août, de deux expositions intéressantes que quelques annonces dans la presse avaient signalées à l'attention du grand public. Elles ont fort heureusement été suivies de beaucoup d'autres, dont quelques-unes ont eu un assez grand retentissement, du fait qu'elles faisaient partie de manifestations de caractère plus général.

### LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE

L'inauguration du « Musée de la Chasse », dans le magnifique hôtel Guénégaud, construit par Mansard et tout récemment restauré, a fait courir tout Paris en juillet et août. Tout le dernier étage du musée abritait l'exposition annuelle de l'« Association française de la chasse photographique », fondée et présidée par Jacqueline Sommer, elle-même photographe de talent. On pouvait y admirer de magnifiques instantanés du monde animal en liberté, depuis les fauves jusqu'aux oiseaux. Chaque année, on peut constater de nouvelles prouesses des « chasseurs d'images », que rend possible l'utilisation de nouveaux matériels.

### LA BIENNALE DE PARIS

Dès le début d'octobre, la Biennale de Paris s'installait pour cinq semaines au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. On sait qu'elle est consacrée exclusivement aux productions des artistes de tous pays âgés de 20 à 35 ans et qu'elle a la réputation d'être d'extrême avant-garde. Or, pour la première fois, elle ouvrait ses portes aux photographes et ceci en leur proposant un thème : « le Fantastique ». Malheureusement, la publicité très discrète faite à ce sujet, au mois de mai, ne toucha que quelques rares photographes et ni la presse photographique, ni la Fédération des Sociétés photographiques de France, qui groupe des centaines de sociétés réunissant amateurs et professionnels, ne furent alertées. Aussi, malgré la qualité réelle de certaines œuvres, ne peut-on pas considérer que cette exposition soit vraiment représentative des recherches des jeunes photographes actuels. Nous ignorons d'ailleurs quelle était la composition du jury de sélection. Quoi qu'il en soit, quinze pays y étaient représentés, chacun par deux ou trois auteurs, la France par

une quinzaine. Evidemment, c'est mieux que rien, puisque précédemment, il n'y avait pas de photographes ! Espérons que la prochaine fois, une plus forte compétition renforcera l'intérêt de cette importante manifestation.

Il faut noter que, comme toujours en pareil cas, une bonne proportion des œuvres exposées ne se rapportait que de loin au thème proposé. Il faut pas mal de bonne volonté pour accepter pour du fantastique ce qui n'est guère que curieux, insolite, plus ou moins tragique (1), choquant par sa laideur (2) ou encore arrangé pour faire un effet théâtral (3).

Nous avons remarqué comme bonnes illustrations du thème proposé, les tissus froissés de **Borodac** (Tchécoslovaquie), le rouleau de tissu de **Purcinski** (Pologne), le tronc d'arbre coupé de **Maffieux** (France), dont les éclats de bois et les stries forment un ensemble évoquant la silhouette d'une ville avec sa cathédrale, certains rochers de **Beauchesne** (France), qui suggèrent des figures de monstres, humains ou animaux, les arbres de **Desaunay** (France), évoquant des reptiles, toutes œuvres qui résultent d'une vision extraordinaire d'un objet banal, et qui équivalent à l'apparition d'un fantôme.

Beaucoup ont été choqués que la photographie ait été reléguée dans un « coin » de l'exposition, en fait sur le pourtour d'un des escaliers. Evidemment, ce n'était pas une place d'honneur pour un nouveau venu, mais il faut aussi considérer que, en contrepartie, on permettait ainsi aux photographes de montrer leurs recherches à un public considérable. Car cette exposition a eu un gros succès de curiosité, la presse en a beaucoup parlé et même la télévision lui a consacré une émission, si bien que le lendemain, on faisait la queue à l'entrée, ce qui est assez rare au Musée d'Art moderne.

VOGUE

4, Place du Palais-National-VIII<sup>e</sup>

DÉCEMBRE 1967

